

## PERSONNALITÉ

LeDroit RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET



Aujourd'hui, *Le Droit* et Radio-Canada reconnaissent les efforts de madame Anne Winship, du secteur Wakefield à La Pêche, qui a travaillé pour que sa municipalité devienne la première communauté reconnue équitable au Québec.



MICHEL LAFLUR, L'ÉQUIPE

Anne Winship

# Améliorer le monde un jour à la fois

CATHERINE LAMONTAGNE

clamontagne@ledroit.com

La municipalité de La Pêche deviendra la première ville équitable au Québec, le 9 novembre prochain, grâce à la volonté de la communauté de Wakefield... et à la grande conscience sociale d'Anne Winship.

« Je veux partager cet honneur, déclare humblement la coordonnatrice du projet. Il s'agit d'un travail de communauté, d'un événement qui réunit les gens et je suis fière d'avoir participé à ce projet ».

Le phénomène des villes équitables est né en Grande-Bretagne, où la ville de Garstang s'est donné ce titre en 1999 afin d'encourager des localités à rendre disponibles des produits de commerce équitable dans les entreprises et établissements.

Depuis, 250 villes du Royaume-Uni et une douzaine d'autres à travers l'Europe ont suivi cette vague équitable. Le Canada s'est lui aussi lancé dans la course grâce à l'organisme TransFair Canada qui a fait de Wolfville,

en Nouvelle-Écosse, la première ville équitable canadienne le 17 avril 2007.

Propriétaire et distributrice équitable du Café Bean Fair depuis sept ans, Anne Winship n'a pas hésité à entraîner la ville de La Pêche, et particulièrement les citoyens du secteur Wakefield, dans cette aventure.

« Il y avait déjà beaucoup de chose en place correspondant aux critères d'une ville équitable à Wakefield, affirme M<sup>me</sup> Winship. Les gens ici sont très sensibilisés aux causes environnementales et à la consommation d'une manière éthique ».

## Éduquer le monde

Cet intérêt pour un mode de vie plus sain et responsable, Anne Winship dit l'avoir adopté très jeune. Elle affirme d'ailleurs avoir toujours eu cette attirance pour les économies et les villes alternatives, comme l'est Wakefield à ses yeux.

« Mes parents m'ont appris dès mon jeune âge à apprécier ce que j'avais. Notre famille don-

ne beaucoup aux œuvres de charité et je continue dans ce sens en consommant des produits équitables », estime-t-elle.

En s'engageant dans des projets comme celui des villes équitables, M<sup>me</sup> Winship souhaite sensibiliser la population québécoise aux conditions de vie déplorables des cultivateurs de certains pays fournisseurs de ces produits. Elle tente également de donner une certaine éducation sur ce phénomène présent au Canada depuis seulement une dizaine d'années.

« Je souhaite améliorer le monde avec les moyens que je possède pour le faire, explique Anne Winship. Il y a des gens qui ne savent toujours pas ce que veut dire commerce équitable et je souhaite soutenir cette cause pour les personnes moins chanceuses qui ne peuvent pas le faire ».

Elle dément avec vigueur les idées préconçues voulant que les produits équitables, biologiques et locaux soient plus chers. « Il faut voir plus loin! Si les produits équitables semblent

plus chers, c'est parce qu'ils sont d'une qualité supérieure, qu'ils sont conçus dans le respect des êtres humains et qu'ils respectent l'environnement, indique M<sup>me</sup> Winship. Si on tient compte de ces facteurs, on réalise rapidement qu'une consommation éthique et un respect de l'environnement sont des pratiques faciles à adopter dans la vie quotidienne sans constater une grande différence dans notre budget ».

## Un exemple à suivre

Anne Winship espère que le projet réalisé par la communauté de Wakefield saura inspirer d'autres villes et villages canadiens à poser le même geste pour encourager les producteurs d'ici et d'ailleurs.

« Par-dessus tout, j'espère que plusieurs municipalités québécoises et canadiennes vont se certifier équitable dans les prochaines années. J'ai espoir car je sais que le Québec est l'une des provinces les plus sensibles à cette cause et que les Québécois sont des personnes respec-

teuses de l'environnement », estime-t-elle.

Dans les prochaines semaines, elle travaillera de concert avec le conseil municipal de La Pêche afin de mettre en place un système de certification des produits locaux dans les entreprises de la ville.

Elle ira également à la rencontre des fermiers locaux pour les inviter à participer activement et à s'engager à consommer de manière éthique.

« Il y a un message très simple que j'essaie de transmettre aux Canadiens : utiliser vos sous pour changer le monde. Que se soit 2\$ dans une tasse de café équitable ou 5\$ pour un produit biologique, le seul fait de poser une petite action signifie un grand pas en avant pour l'amour de notre terre », conclut Anne Winship.

**Vous pouvez entendre la Personnalité de la semaine tous les lundis, à 8 h 40, dans l'émission *Bernier et Cie* diffusée à la radio de Radio-Canada sur le 90,7 FM, ainsi qu'au *Téléjournal Midi*, animé par Nathalie Tremblay, à la télévision de Radio-Canada.**